

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 428

Inscrit par le Comité à sa 11^e session (1987)

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ville de Bath

Lieu : Avon

Etat partie : Royaume Uni

Date : 23 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial à condition de recevoir confirmation de l'approbation officielle du plan de sauvegarde de la ville.

C) JUSTIFICATION

Beaucoup de stations thermales fondées par les Romains en Europe sont devenues des villes historiques importantes, qu'il s'agisse d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), d'Aquae Grani (Aix-la-Chapelle), de la Civitas Aquensis (Baden-Baden) ou d'Aquincum (Budapest), pour se limiter à quatre exemples.

En Angleterre, Aquae Sulis fondée vers 60-70 de notre ère, une vingtaine d'années après la conquête, est restée, sous le nom de Bath, une ville d'eaux renommée, qui a connu son apogée au XVIII^e siècle.

Une source débitant quotidiennement 1.200.000 litres d'eau à plus de 46 degrés centigrades a déterminé durablement la destinée de cette petite ville de l'Avon. Les Romains y construisirent un temple dédié à Sulis (divinité locale qu'ils identifièrent à Minerve) et un complexe thermal de 91 x 45m comprenant deux piscines, cinq bains et tout l'accompagnement ordinaire d'hypocaustes, de tepidaria et de frigidaria. La redécouverte de ces thermes, dont la construction s'était échelonnée du I^{er} au IV^e siècle, se fit graduellement à partir de 1755. Leur fouille et leur mise en valeur fut entreprise à partir de 1879.

Conquise par les Saxons en 577, l'ancienne ville romaine ne fut jamais rayée de la carte. Au Moyen Age, elle devint un important centre d'industrie lainière et accueillit, à partir de 1174, des rhumatisants dans un hôpital spécialisé. Son rayonnement religieux fut considérable de 1091 à 1206, à l'époque où le siège épiscopal de Wells fut provisoirement transféré à Bath. Une cathédrale s'éleva alors, sous l'épiscopat de Robert de Lewes (1136-1166). Démolie peu après 1495 cette église romane, devenue

abbatiale, fut reconstruite en style perpendiculaire. Elle restait inachevée au moment de la Réforme et fut terminée à grand peine peu avant sa consécration, en 1609.

Au XVIII^e siècle, cette ville de moyenne importance connut un extraordinaire renouveau sous l'impulsion de trois personnages d'exception : John Wood, Ralph Allen et Richard "Beau" Nash, qui eurent l'ambition d'en faire une des plus belles cités d'Europe, un espace idéal où l'architecture et le paysage se combineraient harmonieusement pour la délectation d'une population de curistes éclairés.

Le style néo-classique de grands bâtiments publics (Assembly Rooms, édifiées en 1771 par John Wood fils; Pump Room, construite de 1793 à 1799 par Palmer sur les plans de Thomas Baldwin) s'harmonise avec les proportions grandioses d'ensembles monumentaux tels que Queen Square (élevé à partir de 1729), Royal Circus (élevé à partir de 1754), oeuvres de John Wood père, et surtout Royal Créscent, immense rangée d'habitations en demi-cercle construite de 1767 à 1776 par John Wood fils à une échelle qui donne la mesure des ambitions de Bath sous le règne de George III.

Qu'elles soient démesurées ou de proportions réduites, les constructions néo-classiques de Bath, parmi lesquelles doivent encore être spécialement mentionnés Prior Park et Pulteney Bridge, se ressentent toutes de l'influence de Palladio, dont Wood, Allen, Adam se voulaient les disciples. Mais ces créations transposent à l'échelle d'une ville une esthétique du paysage que l'architecte de Vicence avait surtout exprimée dans les villas de la Brenta : l'organisation de l'espace est moins celle d'une cité de la Renaissance que d'une de ces cités-jardins dont les urbanistes du XIX^e siècle ont formulé a posteriori les principes.

L'ICOMOS, considérant la valeur exceptionnelle de l'ensemble historique et monumental de Bath, donne un avis de principe favorable à l'inscription de ce bien sur la Liste du Patrimoine mondial. Toutefois, il serait indispensable de savoir dans quel contexte général se trouvent protégés les 4.900 monuments classés ou inscrits de Bath. En dépit de nombreuses études préalables (parmi lesquelles on citera : Bath. A Study in Conservation, 1968; Yesterday's Tomorrow. Conservation in Bath, 1975; Saving Bath, 1978), le plan de gestion élaboré en 1984 sous le nom de Draft City Plan n'a pas été approuvé.

Au sein d'une ville de plus de 80.000 habitants, la sauvegarde d'un patrimoine monumental important et discontinu (il existe un centre historique, mais Prior Park, avec ses paysages de Ralph Allen et de Capability Brown, est à 1,5 km du centre) pose des problèmes graves qui ne peuvent être éludés.

ICOMOS, Octobre 1987